

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES SUD ALSACE LARGUE

# Les jeunes associés à un vaste projet de street art

Un projet de street art porté par la communauté de communes Sud Alsace Largue, impliquant les jeunes et distillé sur le tout le territoire, se déroulera jusqu'en juin 2023.

« Au départ, c'était une idée au détour d'une réunion », pour habiller un bâtiment acquis dans la zone industrielle de Retzwiler et qui regroupera la plupart des services de la communauté de communes Sud Alsace Largue à partir du second semestre 2023, avance le président Vincent Gassmann.

## Pédagogie et ouverture culturelle

Et pour finir, cela se transforme en un projet culturel participatif pour les jeunes du territoire qui réalisent des fresques dans un cadre scolaire ou non, sur cinq lieux différents avec l'appui tech-



Les acteurs du projet ont présenté le déroulement des différentes actions avant la signature des conventions avec les artistes. Photo DNA/N.T.

nique de trois artistes.

Servant souvent aux artistes pour redéfinir l'espace public en milieu urbain, le street art fait aus-

si aujourd'hui consensus dans la ruralité et à ses adeptes tant au niveau du public que des élus locaux.

L'intercommunalité propose d'associer des artistes locaux en résidence pédagogique, des acteurs éducatifs et associatifs afin

de favoriser la création artistique et de mobiliser la jeunesse.

Les enseignants de trois établissements scolaires (lire ci-dessous) seront, en amont, initiés au street art à travers des ateliers mais également des visites, comme celle du Musée d'art urbain et du street art (Maus) de Neuf-Brisach par exemple, alors que le responsable jeunesse de la communauté de communes, Guillaume Faudot, proposera, durant les vacances scolaires, des stages de street art et des pratiques sportives ou musicales associées à cet art graphique.

En plus de l'initiation à un mouvement artistique contemporain, l'intercommunalité souhaite favoriser « l'appropriation de cette technique par les jeunes et leur permettre de mettre en œuvre une forme d'expression, riche, polymorphe, non académique ».

Le projet vise également à participer à l'éducation citoyenne des jeunes en leur faisant découvrir les actions de l'intercommunalité,

« ses projets pour le territoire et d'échanger avec les élus ».

## Des objectifs bien ciblés

Entrant dans le cadre des contrats Rebond culturel de la Collectivité européenne d'Alsace (CEA), la proposition culturelle est dotée d'un budget de 40 000 €, dont 80 % sont financés par la CEA et le restant par la communauté de communes Sud Alsace Largue, qui trouve dans ce projet un moyen de donner une place autre à la jeunesse sur le territoire, celle d'acteur avec un pinceau ou une bombe de peinture à la main.

Car, comme l'écrivait Albert Jacquard, une œuvre d'art n'est jamais inutile, parce qu'elle est « un moyen de communication entre celui qui l'a créée et celui qui l'admire » ; elle répond donc au besoin humain le plus spécifique : être en commun. »

Nathalie THOMAS

## Trois artistes en résidence pour cinq lieux

Au collège de la Largue à Sepois-le-Bas c'est Nick-One, un artiste graffeur originaire de Mulhouse, qui œuvrera avec des élèves de 4<sup>e</sup> en lien avec la professeure d'arts plastiques Nadine Anstett. « On est déjà en plein dedans », dit-elle enthousiaste en présentant les recherches iconographiques effectuées par les élèves sur des formats de marque-page.

## Des murs disponibles dans les collèges mais pas que

Le mur extérieur de la cour du collège, soit 44 m<sup>2</sup>, sera mis en valeur lors d'une journée spéciale autour du recyclage. Avec notamment un hommage à la

nature s'intégrant à un projet déjà existant autour du développement durable et réunissant le club jardin. Il s'agit d'une réflexion sur la biodiversité et la transition écologique menée en partenariat avec la Maison de la nature et du Sundgau.

« C'est cool de pouvoir bosser sur un même projet culturel et de voir qu'une dynamique s'est créée spontanément », conclut la principale du collège, Catherine Degout.

Dans la région dannemarienne, c'est Edouard Blum, illustrateur et graphiste mulhousien, qui encadrera les 40 m<sup>2</sup> d'un mur du collège Jean-Monnet de Dannemarie et un mur de 50 m<sup>2</sup> du foyer des clubs de foot et de

quilles à Balschwiller. « Je vais amener les collégiens vers mon univers graphique, sans doute autour de la thématique du développement durable », explique-t-il, alors qu'à Balschwiller, « c'est le sport qui a été retenu ».

## « Le droit au lâcher-prise »

Pour l'enseignant d'anglais Eloi English-Martin, associé à la création avec ses collègues Melanie Kopf et Olga Frey, « l'art est utilisé comme vecteur de message », citant le Lieu d'art et de culture (Lac) et la Nuit des musées comme d'autres moyens d'échanges et de valeurs parta-

gées au sein de l'établissement scolaire dannemarien.

C'est sur le droit des enfants que l'artiste plasticien Dominique Bourgeois et la classe de CM2 de Nicolas Menzer de l'école primaire d'Ueberstrass travailleront en commun. « Il s'agit pour moi d'amener les compétences, mais ce qui m'importe, c'est que les enfants s'approprient la fresque, ils n'y aura pas de rectification de leurs dessins, le but étant de créer avec un lâcher-prise complet », indique l'artiste, qui travaillera aussi sur le bâtiment intercommunal. Mais, cette fois, avec des adolescents en stage dans le cadre de l'animation durant les vacances scolaires de février



Nadine Anstett a présenté les travaux préparatoires de ses élèves. De belles idées ! Photo DNA/N.T.

prochain. Au programme, hip-hop, rap, BMX, roller et bien évidemment la fresque de 17 m<sup>2</sup> qui mettra en avant les actions

menées par la comcom en matière d'environnement, d'action sociale, de biodiversité, de gestion de l'eau...